

Bourgoin-Jallieu

# Les métiers d'art s'exposent au lycée Jean-Claude-Aubry

Pour les Journées européennes des métiers d'art, l'établissement propose une exposition de meubles réalisés par les élèves. Parmi eux, des ébénistes en herbe, l'un des deux métiers d'art enseignés au lycée.

Ils ont beau partager le même atelier au lycée des métiers Jean-Claude-Aubry de Bourgoin-Jallieu, les CAP menuisier fabricant et ébéniste ne font toutefois pas le même métier. « En ébénisterie, la dimension design est importante et adossée à des connaissances en histoire de l'art des meubles », explique Christèle Carron, professeure en arts appliqués aux métiers d'art. Autrement dit, l'ébéniste s'occupe plutôt de la conception et de « l'analyse stylistique » du meuble. Un métier d'art, en somme, comme la tapisserie d'ameublement également enseignée au sein du lycée.

Un travail d'orfèvre et une exigence que l'établissement a choisi de mettre en avant, à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art, à travers une exposition dans le hall, baptisée *7 bonheurs-du-jour* [Lire par ailleurs].

Un projet pédagogique des élèves en deuxième année du CAP ébéniste - en partenariat avec leurs camarades en chaudronnerie, carrosserie et menuiserie - démarré il y a un an. « L'idée, c'était de revisiter le bonheur-du-jour, un petit mobilier historiquement destiné aux femmes », une sorte d'écritoare « où elles pouvaient ranger, ou cacher, leur correspondance », continue la professeure. « C'est un meuble stylistique et fonctionnel, il était donc important d'associer différents métiers. » Sept meubles ont ainsi été réalisés, les chefs-d'œuvre des élèves sur lesquels ils seront évalués pour valider leur diplôme.

## « Le seul frein, c'est l'imagination »

Maëva Caillet, 17 ans, Hugo Beaudoux, 17 ans, et Louis Revel, 20 ans, sont en deuxième année de CAP ébéniste. Apprendre un métier



Louis Revel, Maëva Caillet et Hugo Beaudoux font partie des élèves de deuxième année du CAP ébéniste ayant réalisé les bonheurs-du-jour, des meubles autrefois destinés aux dames, présentés pour l'exposition de l'établissement à l'occasion des Journées européennes des métiers d'art. Photos Le DL/Lisa Rodrigues

d'art, ils en sont fiers. « C'est vrai que ça fait classe quand on le dit, rit Hugo. Les réalisations sont peut-être plus pointues qu'en menuiserie. » Pour lui, le choix de cette formation a été plutôt logique. « J'ai toujours aimé le travail manuel, je ne me voyais pas travailler derrière un bureau ! Je travaillais des petits bouts de bois quand j'étais petit et je cherchais le côté esthétique du bois. »

Les trois jeunes gens sont tout de même aussi bien conscients que leur métier ne fait pas forcément rêver. « Dans notre classe, la moitié voulait faire autre chose à la base », souffle Hugo. C'est le cas de Louis qui se voyait plutôt routier. « Je n'ai pas trouvé d'école, alors je suis d'abord allé faire un CAP menuiserie. L'ébénisterie m'a tapé dans l'œil avec ses belles œuvres. Avec le bois, on peut faire tout ce qu'on veut. Le seul frein, c'est l'imagination et j'ai beaucoup d'idées farfe-

lues ! » « Au début je voulais être dans le commerce, se souvient Maëva. Au collège, je n'étais pas très bonne en cours et comme je suis plutôt manuelle, on m'a dit d'aller en CAP ébéniste. Je ne connaissais que la menuiserie avant, mais je ne regrette pas ! »

En termes de perspectives de carrière, l'ébénisterie a encore quelques possibilités, même si « on appelle plus les menuisiers que les ébénistes » et que « les gens mettent moins d'argent dans les meubles », reconnaissent Louis et Hugo. « Il y a un marché et on peut bien en vivre, mais c'est une filière où il ne faut pas être passif, insiste Christèle Carron. Le temps où on formait les jeunes à restaurer des mobiliers, ce n'est plus ce qu'on attend d'eux ! On fait du contemporain maintenant. L'ébénisterie, ce n'est pas fini ! »

• Lisa Rodrigues

## L'exposition ouverte sur rendez-vous



Les réalisations des élèves sont exposées jusqu'au vendredi 5 avril au lycée Jean-Claude-Aubry.

Sept bonheurs-du-jour, un mobilier historiquement destiné aux dames pour écrire et ranger leur courrier, ont été créés par les élèves. Le projet a été en partie financé par la Région, ce qui a permis aux étudiants de bénéficier de la visite et de conseils de designers stéphanois pour la conception de leurs meubles. Ils

sont exposés dans le hall du lycée jusqu'au vendredi 5 avril. Plan Vigipirate oblige, l'exposition ne peut se visiter que sur rendez-vous, mercredi 3 avril de 8 h 30 à 11 h 30, et de 13 h 30 à 17 heures jeudi 4 et vendredi 5 avril.

Renseignements et prise de rendez-vous au 04 74 43 67 40.

Alpes-de-Haute-

# Mort déco

Le procureur de la République d'Aix-en-Provence a annoncé mardi la découverte d'un cadavre dans un chalet de montagne à 150 mètres d'altitude. Le procureur a annoncé la découverte d'un cadavre dans un chalet de montagne à 150 mètres d'altitude. Le procureur a annoncé la découverte d'un cadavre dans un chalet de montagne à 150 mètres d'altitude.

Malgré de nombreuses recherches, le meurtre du petit Emilie est resté sans réponse jusqu'à l'été dernier. À plus de 150 mètres d'altitude, le procureur de la République d'Aix-en-Provence, Jean-Luc Blachon, a annoncé mardi des informations importantes sur le drame. Le procureur a annoncé la découverte d'un cadavre dans un chalet de montagne à 150 mètres d'altitude.

De la conférence donnée par le magistrat, aucun élément n'a permis de confirmer la thèse criminelle : aucun élément n'a permis de confirmer la thèse criminelle. Le procureur a annoncé la découverte d'un cadavre dans un chalet de montagne à 150 mètres d'altitude.

## Décry

Il ne s'était jamais vu de la République d'Aix-en-Provence, a pris la parole après la découverte du cadavre d'Emilie. Le procureur a annoncé la découverte d'un cadavre dans un chalet de montagne à 150 mètres d'altitude.

« La randonnée vers le chalet samedi matin a été interrompue par la gendarmerie », procureur de la République. Avant de compléter son rapport, le procureur a annoncé la découverte d'un cadavre dans un chalet de montagne à 150 mètres d'altitude.